

Dotfile, l'expert de la conformité financière, lève 6 millions d'euros

Trois ans seulement après sa création, Dotfile, acteur français de la conformité financière, annonce une seconde levée de fonds destinée à asseoir sa position en finançant non seulement le développement de sa plateforme, mais aussi l'expansion de son activité à l'international.

Temps de lecture : minute

25 septembre 2024

Dotfile, startup spécialisée dans la conformité financière et dans le « KYB » - Know Your Business - annonce une levée de fonds de 6 millions d'euros. Menée par le fonds d'investissement Seaya Ventures et soutenue par ses investisseurs historiques, Serena Capital et Hexa, celle-ci doit permettre à la toute jeune Regtech - trois ans d'âge seulement et déjà une première levée de fonds de 2,5 millions à son actif - d'asseoir sa position de leader français sur un secteur de plus en plus stratégique.

D'une part en raison de son poids économique : chaque année, plus de 200 milliards de dollars sont investis dans la conformité, pourtant, plus de 2 % du PIB mondial proviennent encore du blanchiment d'argent. D'autre part, en raison des injonctions réglementaires qui en découlent et qui imposent aux acteurs financiers - assureurs, banques, fonds d'investissements, fintechs... - un processus de vérification de leurs contreparties coûteux, complexe et la plupart du temps manuel donc peu fiable.

Rendre la conformité plus simple et plus sûre

C'est pour répondre à cette double problématique qu'en juin 2021 naît Dotfile. *« Une plateforme tout-en-un dopée à l'IA permettant d'automatiser les procédures de vérification et de rendre la conformité plus simple, plus sûre et plus intelligente »*, résume son CEO, Vasco Alexandre. L'ambition est claire : *« permettre aux institutions financières de vérifier que leurs clients et partenaires sont dignes de confiance tout en se conformant aux réglementations anti-blanchiment (LCB-FT). »*

Pour cela, Dotfile propose une solution d'agrégation des données permettant, en quelques secondes, de collecter, analyser et recouper les informations issues de dizaines de sources distinctes. Parmi les points de contrôle effectués : le fait que l'entreprise ait une existence réelle, qu'elle opère dans un domaine légal, mais aussi l'identité de ses actionnaires et le fait que ceux-ci ne figurent sur aucune liste de sanction.

Dresser un portrait-robot de l'entreprise

De quoi, à l'arrivée, *« établir un véritable portrait-robot de l'entreprise et s'assurer qu'elle ne présente aucun risque »*, explique Vasco Alexandre qui rappelle qu'à cette fonctionnalité essentielle pour l'utilisateur s'en ajoutent deux autres, également stratégiques. La possibilité de créer un parcours de souscription « intuitif » et celle de disposer d'une plateforme d'investigation « intelligente » via laquelle les professionnels de la conformité peuvent enquêter sur leurs clients et traiter les alertes « de façon collaborative ». Ce qui, pour eux, se traduit par des procédures en moyenne dix fois plus rapides et 70 % de risque d'erreur en moins. Un double bénéfice qui explique qu'une cinquantaine d'entreprises de dix pays aient aujourd'hui recours à Dotfile...

Enrichir la solution et financer l'internationalisation

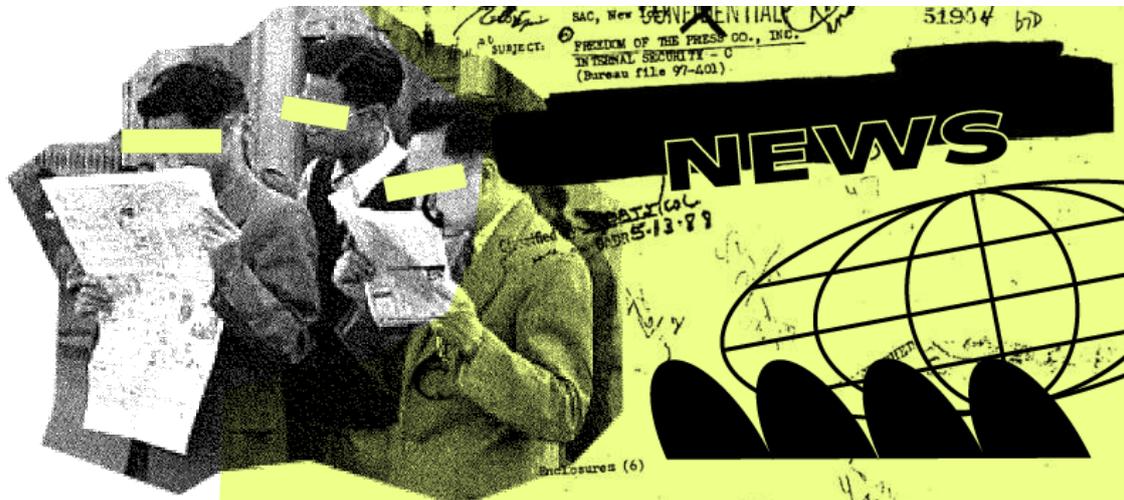
Quant à la nouvelle levée de fonds annoncée par la startup, elle vise à servir deux ambitions. D'une part, enrichir sa plateforme en finançant le développement de nouvelles fonctionnalités via l'IA - « *particulièrement performante, rappelle son CEO, sur des domaines tels que le recoupement d'informations et l'analyse de documents nécessaires au KYB* ». D'autre part, poursuivre la dynamique d'internationalisation initiée en juin dernier avec l'implantation de Dotfile à Londres, pour lui permettre de se rapprocher « *de tous les marchés à fort écosystème financier* ». Tels que Francfort, Amsterdam et Berlin dans un premier temps, puis Singapour et Dubaï, avant d'envisager, à plus long terme, les États-Unis.



À lire aussi

[Dotfile lève 2,5 millions d'euros pour lutter contre la criminalité](#)

financière



MADDYNEWS

La newsletter qu'il vous faut pour ne rien rater de l'actualité des startups françaises !

JE M'INSCRIS

Article écrit par Caroline Castets